

Comme pour bien d'autres, la triste guerre est venue l'arrêter dans son élan. Il prit alors une part active aux hostilités, mettant à la disposition de la Patrie toutes les ressources de sa grande intelligence ; et il dut supporter, dans ses enfants, les plus cruelles épreuves.

La guerre terminée, il revint à Auboué pour y prendre un repos qu'exigeait sa santé ébranlée ; puis, toujours courageux, il essaya de reprendre son activité d'autrefois ; mais il n'arrivait plus à satisfaire au travail qu'il voulait encore fournir. Sa Société le chargea de différentes études. Il put encore mettre sur pied le projet du nouveau siège de Moineville ; mais fatigué, il dut se résigner à prendre sa retraite en 1931. Il avait à peine 60 ans.

La Société de Pont-à-Mousson perd en lui un de ses plus fidèles et meilleurs collaborateurs ; notre Société des Anciens Elèves un Ingénieur brillant et un bon camarade.

Pour sa famille cruellement éprouvée, c'est un chef dévoué et plein d'affection qui disparaît, un guide qui a toujours montré le chemin du devoir. Et tous, nous garderons pieusement son souvenir.

*(Communication transmise par la C. R. de Metz).*

**LEHALLE (Louis), Châlons 1891.** — Le 20 février 1934, ses camarades et amis accompagnaient à sa dernière demeure Louis LEHALLE, enlevé subitement à l'affection des siens.

Après cinq années de services dans le Corps des Mécaniciens de la Marine Nationale, LEHALLE revint à l'industrie privée. Il fut occupé aux Usines Cartier-Bresson, puis entra, en qualité d'associé, à la maison VEDELLE et LEHALLE. La guerre le prit, il fut occupé au contrôle des fabrications de la Défense Nationale.

Depuis 1919, il était chef de maison, maître de ses efforts, mais non de ses peines et de ses soucis. Il vient de mourir à la tâche.

Parfait camarade, ceux qui l'ont connu conserveront de lui un souvenir inoubliable. Le camarade ALLAMEL s'est fait l'interprète de ces sentiments en lui disant adieu au nom de sa promotion et de notre Société tout entière.

**ANGLES (Edouard), Aix 1895.** — Le 9 Avril, notre Groupe Lyonnais accompagnait au cimetière le regretté camarade ANGLES, décédé accidentellement le 5 du même mois. A l'issue de la cérémonie religieuse, le camarade ROUSSEAU, Président du Groupe, rendit hommage au disparu.

« Il fut, dit-il, intensément des nôtres, car Gadz'Arts lui-même, il était en outre, en même temps, gendre et beau-père de Gadz'Arts. Aussi nous ressentons plus tristement sa perte, parce qu'elle porte à la fois le deuil chez nos vétérans, chez nos anciens et chez nos jeunes.

« Ceux de sa génération, ceux dont les souvenirs d'Ecole remontent maintenant à près de quarante ans, sentent davantage quelle fut la vie de ce lutteur.

« De la promotion Aix 1895 et fils de la grande cité Phocéenne, il devait ses débuts à la mer ; le corps des mécaniciens de notre Marine Nationale le garda 5 ans.

Revenu à l'industrie à l'expiration de son engagement, nous le trouvons en 1903, ingénieur aux Forges de Bessèges. Mais bientôt